

*Le Mariage du ciel et de l'enfer*

WILLIAM BLAKE

*The Marriage of Heaven and Hell*

IDEM • VELLE



AC • IDEM • NOLLE

ÉDITIONS ALLIA

16, RUE CHARLEMAGNE, PARIS IV<sup>e</sup>

2011

WILLIAM BLAKE

*Le Mariage du ciel et de l'enfer*

Traduit de l'anglais par  
JEAN-YVES LACROIX

IDEM • VELLE



AC • IDEM • NOLLE

ÉDITIONS ALLIA

16, RUE CHARLEMAGNE, PARIS IV<sup>e</sup>

2011

TITRE ORIGINAL

*The Marriage of Heaven and Hell*

William Blake a gravé puis peint *The Marriage of Heaven and Hell* entre 1790 et 1794. Un fac-similé de ces planches a ensuite été réalisé en 1868. La transcription typographique du texte a paru pour la première fois dans la revue littéraire et artistique *Century Guild Hobby Horse*, volume II, en 1887.

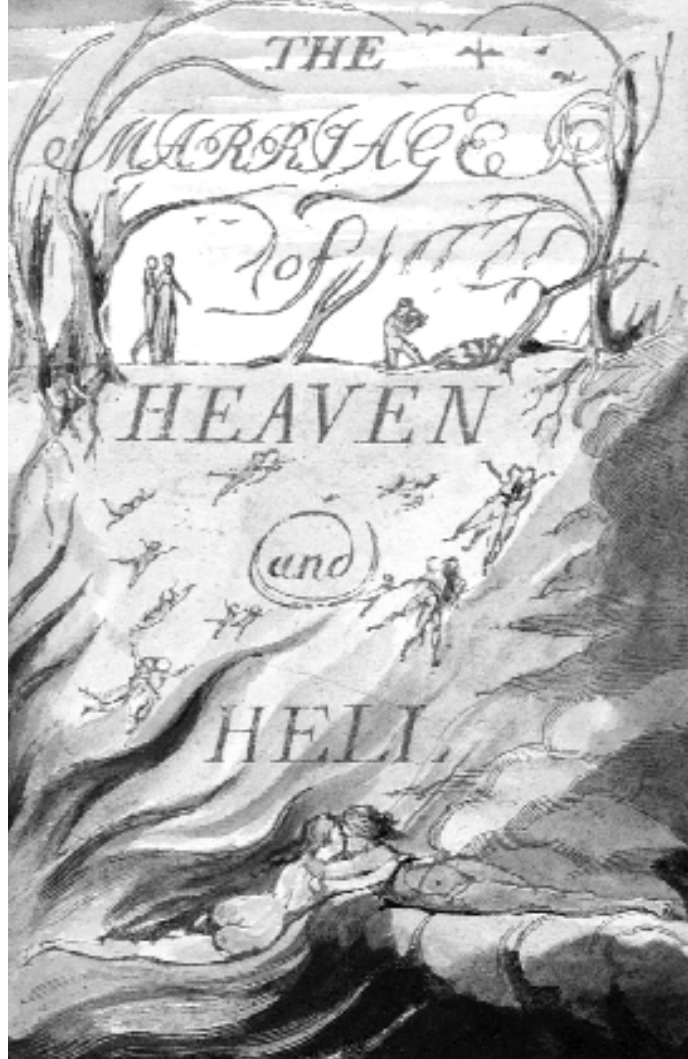
Le texte anglais utilisé pour la présente traduction est extrait de l'édition établie par W. H. Stevenson des œuvres poétiques de William Blake, *The Complete Poems*, London, Pearson / Longman, 2007.

La première traduction française du *Mariage du ciel et de l'enfer* est l'œuvre de Charles Grolleau, parue en 1900 pour le compte de l'éditeur L. Chamuel.

Ci-contre et pages finales : *The Marriage of Heaven and Hell*, planches originales, copie d'après la bibliographie Bentley.

Photographie de couverture : *Dead man* de Jim Jarmusch, 1995. © Christine Parry © 1995 Twelve Gauge Productions Inc.

© Éditions Allia, Paris, 2011.



I.  
THE ARGUMENT

Rintrah roars and shakes his fires in  
the burdened air ;  
Hungry clouds swag on the deep.

Once meek, and in a perilous path,  
The just man kept his course along  
The vale of death.  
Roses are planted where thorns grow,  
And on the barren heath  
Sing the honey bees.

Then the perilous path was planted ;  
And a river and a spring  
On every cliff and tomb ;  
And on the bleached bones  
Red clay brought forth.

Till the villain left the paths of ease  
To walk in perilous paths and drive  
The just man into barren climes.

I.  
L'ARGUMENT

Rintrah gronde et fait claquer ses flammes  
dans l'air alourdi ;  
Des nuages affamés pèsent sur l'abîme.

Naguère docile, et en un sentier périlleux,  
Le juste poursuivait sa course le long  
De la vallée de la mort.  
Des roses ont surgi où ne venaient que  
les épines,  
Et sur la lande infertile,  
Chantent les abeilles.

Puis des arbres ont surgi sur le sentier périlleux ;  
Et une rivière et une source  
Sur chaque falaise, chaque tombe ;  
Et sur les os blanchis naquit  
L'argile rouge.

Mais un jour le coupable délaissa les sentiers  
faciles  
Pour emprunter les sentiers périlleux et mener  
Le juste en des terres infertiles.

Now the sneaking serpent walks  
In mild humility,  
And the just man rages in the wilds  
Where lions roam.

Rintrah roars and shakes his fires in  
the burdened air ;  
Hungry clouds swag on the deep.

Désormais le serpent furtif progresse  
En douce humilité,  
Et le juste crie sa rage dans les régions sauvages  
Où rôdent les lions.

Rintrah gronde et fait claquer ses flammes  
dans l'air alourdi ;  
Des nuages affamés pèsent sur l'abîme.

II.

As a new heaven is begun, and it is now thirty-three years since its advent, the Eternal Hell revives. And lo ! Swedenborg is the angel sitting at the tomb ; his writings are the linen clothes folded up. Now is the domination of Edom, and the return of Adam into Paradise ; see Isaiah xxxiv and xxxv chap :

Without Contraries is no progression.

Attraction and Repulsion, Reason and Energy, Love and Hate, are necessary to Human existence.

From these Contraries spring what the religious call Good and Evil. Good is the passive that obeys reason : Evil is the active springing from Energy.

Good is Heaven ; Evil is Hell.

II.

Comme un nouveau ciel est commencé, comme trente-trois ans ont maintenant passé depuis son avènement, l'Éternel Enfer revit. Et voici ! Swedenborg est l'ange assis au tombeau ; ses écrits sont pliés et rangés comme les vêtements de lin. À présent, c'est la domination d'Édom, et le retour d'Adam au Paradis ; voir Isaïe chap. xxxiv et xxxv :

Sans Contraires il n'est pas de progression.

Attraction et Répulsion, Raison et Énergie, Amour et Haine, sont nécessaires à l'existence Humaine.

Ces Contraires sont la source de ce que les religieux appellent Bien et Mal. Le Bien est le passif qui obéit à la raison : le Mal, l'élément actif qui jaillit de l'Énergie.

Le Bien est le Ciel ; le Mal, l'Enfer.

## THE VOICE OF THE DEVIL

All Bibles or sacred codes have been the causes of the following Errors :

1. That man has two real existing principles, viz, a Body and a Soul.
2. That Energy, called Evil, is alone from the body, and that Reason, called Good, is alone from the soul.
3. That God will torment Man in Eternity for following his energies.

But the following Contraries to these are true :

1. Man has no Body distinct from his Soul, for that called Body is a portion of Soul discerned by the five senses, the chief inlets of Soul in this age.
2. Energy is the only life and is from the body, and Reason is the bound or outward circumference of Energy.
3. Energy is eternal delight.

Those who restrain desire do so because theirs is weak enough to be restrained ;

## LA VOIX DU DIABLE

Toutes les Bibles ou codes sacrés ont été causes des Erreurs suivantes :

1. Que l'homme a deux principes réels d'existence, à savoir, un Corps et une Âme.
2. Que l'Énergie, appelée Mal, vient du corps seul, et que la Raison, appelée Bien, vient de l'âme seule.
3. Que Dieu dans l'Éternité soumettra au tourment l'homme qui a suivi ses énergies.

Mais ce sont leurs Contraires qui sont vrais, les voici :

1. L'Homme n'a pas de Corps distinct de l'Âme, car ce qu'on appelle le Corps est une partie de l'Âme distinguée par les cinq sens, en ce siècle, les principaux étiers de l'Âme.
2. L'Énergie est la seule vie et elle vient du corps, et la Raison est la limite ou circonférence extérieure de l'Énergie.
3. L'Énergie est la joie éternelle.

Ceux qui répriment le désir sont ceux dont le désir est assez faible pour être réprimé ;

and the restrainer or reason usurps its place  
and governs the unwilling.  
And being restrained it by degrees becomes  
passive, till it is only the shadow of desire.  
The history of this is written in *Paradise Lost*,  
and the governor (or reason) is called Messiah.  
And the original archangel, or possessor  
of the command of the heavenly host, is called  
the Devil or Satan, and his children are  
called Sin and Death.  
But in the *Book of Job* Milton's Messiah is  
called Satan.  
For this history has been  
adopted by both parties.  
It indeed appeared to Reason as if Desire was  
cast out ; but the Devil's account is that  
the Messiah fell, and formed a heaven of what  
he stole from the abyss.

et ce qui réprime, ou Raison, usurpe sa place  
et gouverne ce qui n'a pas de volonté.  
Et le désir réprimé par degrés devient passif,  
et n'est plus que l'ombre du désir.  
Le récit de tout ceci est couché par écrit  
dans *Le Paradis Perdu*, et le gouverneur  
(ou raison) y est appelé Messie.  
Et l'archange originel, ou dépositaire du com-  
mandement de l'armée céleste, est appelé  
le Diable ou Satan, et ses enfants portent  
le nom de Péché et de Mort.  
Mais dans *Le Livre de Job*, le Messie de Milton  
est appelé Satan.  
Car cette histoire, les deux parties l'ont adoptée.  
Il apparut en effet à la Raison que le Désir  
avait été chassé, mais aux dires du Diable,  
c'est le Messie qui déchut et fit un ciel  
de ce qu'il vola à l'abîme.



This is shown in the Gospel, where he prays to the Father to send the comforter (or Desire) that Reason may have ideas to build on, the Jehovah of the Bible being no other than he who dwells in flaming fire. Know that after Christ's death he became Jehovah. But in Milton the Father is destiny, the Son a ratio of the five senses, and the Holy Ghost vacuum !

*Note.* The reason Milton wrote in fetters when he wrote of angels and God, and at liberty when of devils and Hell, is because he was a true poet, and of the Devil's party without knowing it.

On en a la révélation dans l'Évangile, où il prie le Père de dépêcher le consolateur (ou Désir) pour que la Raison ait des idées sur lesquelles bâtir, le Jehovah de la Bible n'étant autre que celui qui a fait du feu ardent sa demeure. Sachez qu'après sa mort, le Christ devint Jehovah.

Mais chez Milton le Père est le destin, le Fils un ratio des cinq sens, et le Saint Esprit le vide !

*Note.* La raison pourquoi Milton écrivit dans les fers quand il écrivit des anges et de Dieu, et libre quand il écrivit des démons et de l'Enfer, c'est qu'il était un vrai poète, et, sans le savoir, du parti du Diable.